

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1964-1965.

2 FEVRIER 1965.

Projet de loi interdisant la pratique du doping à l'occasion des compétitions sportives.

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

Depuis quelque temps, la presse de notre pays, reflétant les craintes justifiées de l'opinion publique en général et celles des milieux sportifs en particulier, s'est émue de l'importance relativement considérable que la pratique du doping a prise dans les compétitions sportives, notamment dans les courses cyclistes.

Les grandes fédérations sportives du pays n'ont cessé de manifester leur inquiétude quant à l'extension de cette pratique condamnable et se sont déclarées disposées à collaborer à toute initiative destinée à y mettre fin.

Ce problème ne se pose d'ailleurs pas seulement en Belgique; la plupart des pays voisins sont confrontés avec la même préoccupation d'empêcher des pratiques qui peuvent s'avérer à la longue néfastes sinon fatales pour la santé des jeunes sportifs. Aussi n'est-il pas étonnant que les instances internationales compétentes aient manifesté un vif intérêt pour cette question.

Le résultat des discussions qui ont eu lieu à ce sujet a été concrétisé dans une étude publiée par le Conseil de l'Europe sous le titre « Doping des athlètes » et qui rassemble les rapports des groupes de travail spéciaux qui ont siégé à Strasbourg et à Madrid respectivement en janvier et novembre 1963.

La conclusion qui se dégage de cet important document est qu'il est indispensable de prendre des mesures législatives pour lutter contre la pratique du doping.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1964-1965.

2 FEBRUARI 1965.

Ontwerp van wet waarbij de dopingpraktijk verbooden wordt bij sportcompetities.

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Sinds enige tijd heeft de pers van ons land de gronde vrees van de publieke opinie weergegeven en, in 't bijzonder, van de sportwereld die zich ongerust maken over de vrij grote uitbreiding welke de dopingpraktijk heeft genomen in de sportcompetities en dan vooral in de wielerwedstrijden.

De grote sportverbonden van het land hebben herhaaldelijk blijk gegeven van hun ongerustheid omtrent de uitbreiding van deze strafbare praktijk en zij hebben zich bereid verklaard om mede te werken aan elk initiatief dat hieraan een einde zou willen stellen.

Het probleem stelt zich trouwens ook in andere landen en onze buurstaten zijn bekommert om praktijken tegen te gaan welke voor de jonge sportmannen op de duur schadelijk, ja zelfs noodlottig kunnen uitvallen. Het is dan ook niet te verwonderen dat de bevoegde internationale instanties zeer veel belangstelling voor het problemen hebben betuigd.

Het resultaat van de gevoerde besprekingen kwam tot uiting in een studie die door de Raad van Europa werd gepubliceerd onder de titel « Doping des Athlètes ». Het is een verzameling verslagen van de speciale werkgroepen die in januari 1963 te Straatsburg en in november 1963 te Madrid, vergaderden.

Uit dit belangrijk document komt de conclusie dat het volstrekt noodzakelijk is wettelijke maatregelen te nemen ter bestrijding van de doping-praktijk.

Divers pays européens nous ont déjà précédés dans cette voie, notamment l'Autriche, l'Italie, la Suisse et plus récemment la France.

Devant l'extension prise par la pratique du doping au cours de ces dernières années, le Département de la Santé publique et de la Famille ainsi que l'Institut national d'Education physique et des Sports ne sont pas restés indifférents et ont procédé dans les années 1962-1963 à une étude approfondie du problème d'où découle également la nécessité de légiférer dans ce domaine.

Par ailleurs, une proposition de loi interdisant l'administration de stimulants aux participants aux courses cyclistes et aux compétitions sportives a été introduite sur initiative parlementaire (Sénat de Belgique — Session 1963-1964 - n° 284).

Cette proposition est incomplète et nécessite un certain nombre de modifications fondamentales.

Pour cette raison et se basant sur les études effectuées par les services du Département de la Santé publique et par l'Institut national d'Education physique et des Sports ainsi que sur les conclusions des travaux du Conseil de l'Europe, le Gouvernement a l'honneur de soumettre au Sénat le projet de loi ci-joint.

Analyse des articles.

La définition de la pratique du doping qui est donnée par l'article 1^{er} du projet constitue une synthèse des principaux éléments considérés comme fondamentaux par les groupes de travail spéciaux du Conseil de l'Europe.

Cette définition se situe exclusivement sur le plan de la santé publique. Elle vise tout ce qui peut être nuisible à l'intégrité physique ou psychique de l'athlète. Elle ne se réfère pas à des notions de morale ou d'éthique sportive, qui sont étrangères aux préoccupations sanitaires et dont les modalités concrètes seraient si difficiles à déterminer qu'elles énerveraient fortement l'efficacité de la réglementation.

Dans ce cadre limité au plan sanitaire, la définition du doping est cependant fort large en ce qu'elle concerne non seulement l'utilisation de substances mais également l'emploi de moyens en vue d'augmenter artificiellement le rendement de l'athlète.

La liste de ces substances et moyens sera établie par arrêté royal sur avis de la Commission antidoping.

Cette liste ne sera pas limitative de manière à permettre éventuellement aux tribunaux de considérer que l'utilisation d'une substance ou l'emploi de moyens ne figurant pas sur la liste constitue la pratique du doping.

Sur base d'une jurisprudence qui pourrait ainsi se créer, ainsi que de tout autre élément dont le Département de la Santé publique et de la Famille pourrait avoir connaissance (rapports scientifiques, études

Verschillende Europese landen zijn ons hierin voorbijgegaan, vooral Oostenrijk, Italie, Zwitserland en, nog korter geleden, Frankrijk.

Het Departement van Volksgezondheid en van het Gezin en het Nationaal Instituut voor de Lichamelijke Opvoeding en de Sport zijn niet ongevoelig gebleven voor de uitbreiding welke de doping-praktijk tjdens de jongste jaren heeft genomen. In de jaren 1962-1963 deden zij een grondige studie over het probleem en hieruit is gebleken dat terzake wettelijke voorzieningen dienen getroffen.

Anderzijds werd op parlementair initiatief een voorstel van wet ingediend, waarbij de toediening van opwekkende middelen aan de deelnemers van wielerwedstrijden en sportcompetities wordt verboden (Senaat van België — Zitting 1963-1964 — n° 284).

Dit voorstel is onvolledig en vraagt een aantal fundamentele wijzigingen.

Om die reden en zich steunend op de studies van de diensten van het departement van Volksgezondheid en van het Gezin, van het Nationaal Instituut voor de Lichamelijke Opvoeding en de Sport en op de conclusies van de werkzaamheden van de Raad van Europa, heeft de Regering de eer aan de Senaat het hierbijgevoegde ontwerp van wet voor te leggen.

Ontleding van de artikels.

De in artikel 1 van het ontwerp gegeven bepaling van de doping-praktijk is een synthese van de voorname gegevens die, door de speciale werkgroepen van de Raad van Europa als fundamenteel beschouwd worden.

Die bepaling houdt uitsluitend verband met de openbare gezondheid. Zij is gericht op alles wat de fysische of psychische gafheid van de atleet kan schaden. Zij neemt noch zedelijke, noch sportethische begrippen in aanmerking omdat die buiten de sanitaire bekommernissen liggen en omdat hun concrete modaliteiten zo moeilijk te bepalen zijn dat zij de doelmatigheid van de reglementering aanzienlijk zouden ontzenuwen.

In het tot het sanitair plan beperkte kader is de bepaling van de doping echter zeer breed doordat zij niet alleen slaat op het gebruik van substanties, doch ook op het aanwenden van middelen met het oog op het kunstmatig opvoeren van het rendement van de atleet.

De lijst van die substanties en middelen zal, op advies van de anti-doping commissie, bij koninklijk besluit worden vastgesteld.

Die lijst zal niet beperkend zijn, zodat de rechthanden eventueel in overweging kunnen nemen dat het gebruik van een substantie of het aanwenden van middelen, die niet op de lijst vermeld staan, tot de doping-praktijk behoren.

Op grond van een rechtspraak, die aldus zou kunnen ontstaan, alsook van elk ander gegeven waarvan het Departement van Volksgezondheid en van het Gezin kennis zou kunnen krijgen (wetenschappelijke

internationales, etc), la liste prévue au paragraphe 2 pourra être complétée en tout temps.

L'article 2 prévoit que la pratique du doping est interdite de manière absolue sous quelque forme que ce soit.

Cette interdiction vise tous ceux qui, à titre de concurrents, participent ou se préparent à participer à une compétition. La disposition de l'article 2 interdit également de faciliter la pratique du doping de quelque manière que ce soit.

La mission impartie par le projet à la Commission anti-doping instituée en vertu de l'article 3 est importante car cet organisme au sein duquel collaboreront des représentants des milieux intéressés sera appelé à donner au Ministre de la Santé publique et de la Famille des avis sur tous les problèmes concernant la pratique du doping et, en particulier, sur l'établissement de la liste des substances et moyens visée à l'article 1^{er}.

Le rôle que peuvent éventuellement jouer les soigneurs dans la pratique du doping est évident : aussi est-il nécessaire de subordonner l'exercice de ce métier à une agrégation par les fédérations sportives intéressées. L'expérience démontrera s'il faut aller plus loin dans cette voie et fixer un statut du soigneur précisant les droits et obligations de celui-ci dans l'exercice de sa profession. A ce sujet, l'article 6, § 2, prévoit que ce statut peut être fixé par le Roi sur avis des fédérations sportives intéressées.

Les dispositions pénales dont le siège est à l'article 7 du projet ne nécessitent aucun commentaire particulier.

Il faut cependant faire mention du paragraphe 2 de cet article qui permet au juge d'interdire temporairement ou définitivement, à charge de celui qui a été condamné pour une infraction aux dispositions de la loi, de participer à des compétitions sportives ainsi qu'à l'organisation, à quelque titre que ce soit, de telles compétitions. Il en résulte notamment qu'un soigneur pourrait de la sorte se voir retirer l'habilitation à exercer ce métier.

*Le Ministre de la Santé publique
et de la Famille,*

rapporten, internationale studiën, enz.) zal de in paragraaf 2 genoemde lijst steeds kunnen worden aangevuld.

Artikel 2 bepaalt dat de doping-praktijk op volstrekte wijze en in welke vorm ook verboden is.

Dat verbod is gericht op allen die, als tegenstrevvers, aan een competitie deelnemen of zich erop voorbereiden. De bepaling van artikel 2 verbiedt eveneens de doping-praktijk op welke wijze ook te vergemakkelijken.

De taak waarmede de anti-doping commissie door het ontwerp, krachtens artikel 3, wordt belast is belangrijk omdat dat lichaam, waarin vertegenwoordigers van de betrokken kringen samenwerken, aan de Minister van Volksgezondheid en van het Gezin adviezen zal moeten verstrekken over alle vraagstukken in verband met de dopingpraktijk en inzonderheid over het opstellen van de in artikel 1 genoemde lijst van substanties en middelen.

Het spreekt vanzelf dat de verzorgers in de doping-praktijk een grote rol kunnen spelen. Daarom is het nodig de uitoefening van dat beroep aan de erkenning door de betrokken sportfederaties te onderwerpen. Uit de ondervinding zal blijken of men op dat gebied nog verder moet gaan en een rechtstoestand van de verzorger moet vastleggen, waarin zijn rechten en verplichtingen in de uitoefening van zijn beroep zullen bepaald worden. Hierover bepaalt artikel 6, § 2 dat die rechtstoestand door de Koning, op advies van de betrokken sportfederaties, kan vastgesteld worden.

De strafbepalingen, opgenomen in artikel 7 van het ontwerp, vereisen geen bijzondere commentaar.

Toch dient gewezen op paragraaf 2 van dat artikel dat de rechter de mogelijkheid biedt tegen de persoon die voor een overtreding der bepalingen van de wet werd gestraft, het tijdelijk of definitief verbod uit te spreken om aan sportcompetities deel te nemen en om, in welke hoedanigheid ook, aan de organisatie van zulke wedstrijden zijn medewerking te verlenen. Meer bepaald vloeit daaruit voort dat een verzorger, op die manier zijn vergunning om dat beroep uit te oefenen kan verliezen.

*De Minister van Volksgezondheid
en van het Gezin,*

J. L. CUSTERS.

**Projet de loi interdisant la pratique du doping
à l'occasion des compétitions sportives.**

BAUDOUIN,
ROI DES BELGES.

*A tous, présents et à venir,
SALUT.*

Vu la loi du 23 décembre 1946, portant création d'un Conseil d'Etat, notamment l'article 2, deuxième alinéa;

Vu l'urgence;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Santé publique et de la Famille,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre de la Santé publique et de la Famille est chargé de présenter, en Notre Nom, aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

ART. 1.

§ 1^{er}. — Pour l'application de la présente loi, est considéré comme pratique du doping, l'utilisation de substances ou l'emploi de moyens en vue d'augmenter artificiellement le rendement d'un athlète qui participe ou se prépare à une compétition sportive, lorsque cela peut être nuisible à son intégrité physique ou psychique.

§ 2. — Le Roi établit une liste non limitative de ces substances et moyens sur avis de la Commission anti-doping.

ART. 2.

§ 1^{er}. — La pratique du doping est interdite à toute personne qui, à titre de concurrent participe ou se prépare à une compétition sportive.

§ 2. — Il est également interdit à quiconque de faciliter, de quelque manière que ce soit, la pratique du doping.

ART. 3.

§ 1^{er}. — Il est institué auprès du Ministère de la Santé publique et de la Famille une commission anti-doping.

§ 2. — Indépendamment des avis prévus aux articles 1 et 5, la commission a pour mission de donner, soit d'initiative, soit à la demande du Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions, des avis relatifs à tout problème concernant le doping.

§ 3. — La composition et l'organisation de cette commission sont réglées par le Roi.

Ontwerp van wet waarbij de dopingpraktijk verbooden wordt bij sportcompetities.

BOUDEWIJN,
KONING DER BELGEN.

*Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,
ONZE GROET.*

Gelet op de wet van 23 december 1946, houdende oprichting van een Raad van State, inzonderheid artikel 2, tweede lid;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Op de voordracht van Onze Minister van Volksgezondheid en van het Gezin,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Volksgezondheid en van het Gezin is gelast in Onze Naam bij de Wetgevende Kamers, het wetsontwerp in te dienen, waarvan de tekst volgt :

ART. 1.

§ 1. — Wordt ten aanzien van deze wet als dopingpraktijk beschouwd, het gebruik van substanties of het aanwenden van middelen met het oog op het kunstmatig opvoeren van het rendement van de athleet die deelneemt aan — of zich voorbereidt op een sportcompetitie, wanneer hierdoor schade kan veroorzaakt worden aan zijn fysische of psychische gaafheid.

§ 2. — De Koning stelt een niet beperkende lijst van bedoelde substanties en middelen vast, op advies van de anti-doping commissie.

ART. 2.

§ 1. — De doping-praktijk is verboden aan elke persoon, die als mededinger, deelneemt aan — of zich voorbereidt op een sportcompetitie.

§ 2. — Het vergemakkelijken van de doping-praktijk op om het even welke wijze is eveneens verboden.

ART. 3.

§ 1. — Bij het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin wordt een anti-doping commissie opgericht.

§ 2. — Benevens de adviezen voorzien in de artikelen 1 en 5, heeft deze commissie als opdracht, zowel op eigen initiatief als op verzoek van de Minister tot wiens bevoegdheid de volksgezondheid behoort, advies uit te brengen omtrent alle problemen betreffende de doping.

§ 3. — De samenstelling en de inrichting van deze commissie worden door de Koning bepaald.

§ 4. — La commission établit son règlement d'ordre intérieur et le soumet à l'approbation du Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions. Ce règlement peut notamment prévoir la constitution, au sein de la commission, de sections chargées de missions déterminées.

La commission peut faire appel à toute collaboration qu'elle juge utile.

§ 5. — Le Roi fixe le montant des indemnités et jetons de présence qui sont accordés au président ainsi qu'aux membres de la commission qui ne sont pas fonctionnaires de l'Etat et aux personnes qui prêtent leur collaboration.

ART. 4.

§ 1^{er}. — Sans préjudice des attributions des officiers de police judiciaire, les personnes désignées à cet effet par le Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions, surveillent l'application des dispositions de la présente loi et des arrêtés pris en exécution de celle-ci; à cette fin, elles peuvent prélever avant, pendant et après la compétition, en vue d'analyse dans un laboratoire, des échantillons du ravitaillement en possession du sportif ou du soigneur, des urines ou de la salive du sportif; elles peuvent également contrôler les vêtements, l'équipement sportif et les bagages du sportif et du soigneur. Elles peuvent pénétrer dans les vestiaires des athlètes.

§ 2. — Elles constatent les infractions par des procès-verbaux faisant foi jusqu'à preuve du contraire. Une copie en est transmise aux contrevenants dans les trois jours au plus tard de la constatation de l'infraction.

ART. 5.

§ 1^{er}. — Le mode et les conditions de la prise d'échantillons, de même que l'organisation et le fonctionnement des laboratoires d'analyse sont fixés par le Roi sur avis de la commission anti-doping.

§ 2. — Les frais résultant de la prise d'échantillons et de l'analyse de ceux-ci sont supportés par l'Etat à charge du budget du Ministère de la Santé publique et de la Famille.

ART. 6.

§ 1^{er}. — Seules les personnes agréées comme telles par les fédérations sportives intéressées sont habilitées à exercer le métier de soigneur.

§ 2. — Le Roi peut, sur avis des fédérations sportives intéressées, fixer un statut du soigneur.

ART. 7.

§ 1^{er}. — Sans préjudice de l'application des peines comminées par le Code pénal, est puni d'un emprison-

§ 4. — De Commissie maakt haar reglement van orde op en onderwerpt het aan de goedkeuring van de Minister tot wiens bevoegdheid de volksgezondheid behoort. Dit reglement kan onder meer bepalen dat, in de schoot van de commissie, secties opgericht worden met welomschreven opdrachten.

De commissie kan beroep doen op alle medewerking die zij nuttig acht.

§ 5. — De Koning bepaalt het bedrag van het presentiegeld en van de vergoedingen welke toegekend worden aan de voorzitter alsmede aan de leden van de commissie die geen Rijksambtenaren zijn en aan de personen die hun medewerking verlenen.

ART. 4.

§ 1. — Onverminderd de bevoegdheid van de officieren van de gerechtelijke politie, oefenen de personen die daartoe door de Minister tot wiens bevoegdheid de volksgezondheid behoort zijn aangewezen, toezicht uit op de toepassing van de bepalingen van deze wet en van de krachtens deze wet genomen uitvoeringsbesluiten; met het oog hierop mogen zij vóór, tijdens en na de wedstrijd, monsters nemen voor analyse in een laboratorium, van de bevoorrading in handen van de sportbeoefenaar of van de verzorger, van de urine of het speeksel van de sportbeoefenaar; zij mogen eveneens toezicht uitoefenen op de kledij, de sportuitrusting, de bagage van de sportbeoefenaar of van de verzorger. Zij hebben toegang tot de kleedkamers van de atleten.

§ 2. — Zij stellen de overtredingen vast in proces-verbaal die bewijskracht hebben behoudens tegenbewijs. Afschrift wordt de overtreders toegezonden uiterlijk binnen drie dagen na de vaststelling van de overtreding.

ART. 5.

§ 1. — De wijze en de voorwaarden van monsterneming, evenals de inrichting en de werking der ontledingslaboratoria worden door de Koning bepaald, na advies van de anti-doping commissie.

§ 2. — De kosten van monsterneming en analyse worden door de Staat gedragen ten laste van de begroting van het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin.

ART. 6.

§ 1. — Alleen personen, die als dusdanig door de betrokken sportfederaties zijn erkend, mogen de taak van verzorger uitoefenen.

§ 2. — De Koning kan, op advies van de betrokken sportfederaties, een statuut van de verzorger vaststellen.

ART. 7.

§ 1. — Onverminderd de toepassing van de in het Strafwetboek gestelde straffen, wordt gestraft met ge-

nement de huit jours à trois mois et d'une amende de vingt-six à deux mille francs ou d'une de ces peines seulement :

1^e l'athlète qui, en contravention avec l'article 2, s'adonne à la pratique du doping pendant une compétition sportive ou lors de sa préparation à celle-ci ou qui, dans les mêmes circonstances, détient des substances ou des moyens susceptibles d'augmenter artificiellement son rendement et d'être également nuisibles pour son intégrité physique ou psychique;

2^e celui qui, en contravention avec l'article 2, facilite de quelque manière que ce soit la pratique du doping;

3^e celui qui, en contravention avec l'article 4, se refuse ou s'oppose aux inspections ou à la prise d'échantillons par les agents habilités à rechercher et à constater les infractions aux lois et règlements relatifs à l'objet de la présente loi;

4^e celui qui, en contravention avec l'article 6, exerce le métier de soigneur d'un athlète.

§ 2. — En cas d'infraction visée au paragraphe 1^{er} du présent article, le juge peut prononcer à charge du condamné l'interdiction temporaire ou définitive de participer à toute compétition sportive et à l'organisation, à quelque titre que ce soit, de telles compétitions. L'infraction à cette défense est punie d'un emprisonnement d'un mois à trois mois.

§ 3. — En cas de récidive dans les deux années qui suivent un jugement de condamnation du chef d'une des infractions visées au présent article, passé en force de chose jugée, les peines peuvent être portées au double.

§ 4. — Les dispositions du livre I du Code pénal, le chapitre VII et l'article 85 non exceptés, sont applicables aux infractions prévues par la présente loi.

Donné à Bruxelles, le 29 janvier 1965.

vangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en met geldboete van zes en twintig tot tweeduizend frank of met één van die straffen alléén :

1^e de athleet die, met overtreding van artikel 2, tijdens of bij de voorbereiding van een sportcompetitie de doping-praktijk toepast of die, in dezelfde omstandigheden, substanties of middelen in zijn bezit heeft die zijn rendement kunstmatig kunnen opvoeren en tevens voor zijn fysische of psychische gaafheid schadelijk kunnen zijn;

2^e hij die, met overtreding van artikel 2, de doping-praktijk op om het even welke wijze vergemakkelijkt;

3^e hij die, met overtreding van artikel 4, niet toestemt in of zich verzet tegen de inspecties of monsternemingen verricht door de personen die gemachtigd zijn om overtredingen van de wetten en verordeningen betreffende het voorwerp van deze wet op te sporen en vast te stellen;

4^e hij die, met overtreding van artikel 6 de taak van verzorger van een athleet uitoefent.

§ 2. — In geval van overtreding, zoals bedoeld bij paragraaf 1 van dit artikel, kan de rechter tegen de veroordeelde het tijdelijk of definitief verbod uitspreken om aan enige sportwedstrijd deel te nemen en om, in welke hoedanigheid ook, aan de organisatie van zulke wedstrijden zijn medewerking te verlenen. De overtreding van dit verbod wordt gestraft met gevangenisstraf van één maand tot drie maanden.

§ 3. — Bij herhaling binnen twee jaar vanaf de datum waarop, wegens een der overtredingen strafbaar gesteld bij dit artikel, een veroordeling, waarvan het vonnis in kracht van gewijsde is gegaan, werd uitgesproken, kunnen de straffen verdubbeld worden.

§ 4. — Alle bepalingen van boek I van het Straf-wetboek met inbegrip van hoofdstuk VII en artikel 85 zijn op de in deze wet bepaalde overtredingen toepasbaar.

Gegeven te Brussel, 29 januari 1965.

BAUDOUIN

Par le Roi :
Le Ministre de la Santé publique
et de la Famille,

Van Koningswege :
De Minister van Volksgezondheid
en van het Gezin,

J.-L. CUSTERS.